



# NEWS

N° 24, Septembre 2003  
September



*Good-bye, Jo*

# Dakota News

## Sommaire

## Inhoud

P 3 In Memoriam

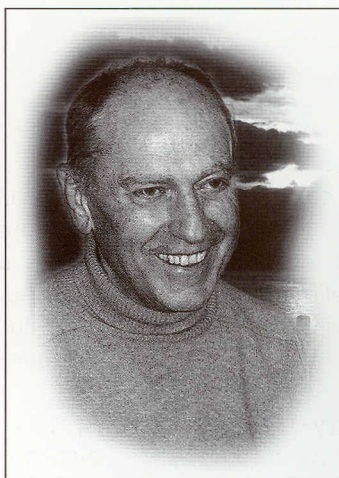
P 4 Discours du LtGén Avi e.r.  
M. Mandl

P 6 Hommage à un très bon  
ami

P 8 Adieu à un ami

P 12 Memories are made of this

P 16 Le 139 Wing à Zaventem



Blz 3 In Memoriam

Blz 4 Toespraak door LtGen VI  
b.d. M. Mandl

Blz 6 Ode aan een zeer goede  
vriend

Blz 8 Afscheid van een  
vriend

Blz 12 Memories are made of  
this

Blz 16 De 139 Wing in Zaventem



Revue périodique, éditée par l'ASBL "Centre de  
Documentation du 15e Wing"

**Layout** : André Janssens

**Imprimerie** : Boone-Roosens, Lot

**Rédaction:**

René Hoeben, Jos Ackermans, André Janssens

**Editeur responsable** : Jos Ackermans

**Adresse:**

Dakota - 15e Wing Transport Aérien

Haachtsesteenweg 138 1820 Meisbroek

Tél : (02) 752 46 50 Fax: (02) 752 46 51

Cotisation annuelle de membre "Dakota" : €13 à verser sur le compte 438-1064121-48 au nom de l'ASBL (cette cotisation donne droit au DAKOTA NEWS)

**Website Force Aérienne** : <http://www.mil.be>

Periodiek tijdschrift, uitgegeven door de VZW  
"Documentatiecentrum van de 15e Wing"

**Layout** : André Janssens

**Druk**: Boone-Roosens, Lot

**Redactie:**

René Hoeben, Jos Ackermans, André Janssens

**Verantwoordelijke Uitgever** : Jos Ackermans

**Adres:**

Dakota - 15e Wing Luchttransport

Haachtsesteenweg 138 1820 Meisbroek

Tel: (02) 7524650 Fax: (02) 752 46 51

Jaarlijkse bijdrage als lid "Dakota" : €13 te storten op rekening nr. 438-1064121-48 t.v.v. de VZW (deze bijdrage geeft recht op DAKOTA NEWS)

**Website Luchtmacht** : <http://www.mil.be>

## IN MEMORIAM

Op 22 juli 2003 is onze directeur "JO" Huybens afscheid komen nemen van "zijn DAKOTA" en van alle aanwezige medewerkers en vrienden.

Na een maandenlange verbeten strijd tegen een noodlottige ziekte had hij zich uiteindelijk moeten neerleggen bij het onvermijdelijke: hij wist dat hem nog slechts enkele dagen restten.

Nadat hij, samen met zijn echtgenote Ivy - die hem in deze uiterst moeilijke periode steeds moedig terzijde stond - alle nodige persoonlijke en familiale schikkingen getroffen had, vond hij nog de kracht om ons een laatste keer te komen bezoeken, om ons op het hart te drukken samen vrienden te blijven, en er voor te zorgen dat "DAKOTA", dat hij als zijn levenswerk beschouwde, ook na zijn heengaan, verder zou groeien in de geest die hij vooropgesteld had.

Hij heeft tevens de Lt. Gen. VI. b.d. René Hoeben, zoals hij gewezen korpsoverste van de 15e Wing, kunnen overhalen zijn ploeg medewerkers met actieve raad en steun bij te staan in het verder uitbouwen van "zijn DAKOTA".

Op 24 juli heeft hij zijn laatste en ongelijke strijd moeten opgeven, en is hij vredig, en omgeven door de liefdevolle zorgen van zijn familieleden, in huiselijke kring overleden.

Wij vonden het gepast om in deze "DAKOTA News" enkele van zijn vrienden aan het woord te laten, die het allemaal hebben over de diverse facetten van zijn persoonlijkheid.

BEDANKT, JO voor uw INITIATIEF en uw JAREN-LANGE INZET  
en  
LANG LEVE DAKOTA...

Le 22 juillet 2003, notre Directeur, "Jo" Huybens est venu dire adieu à son "DAKOTA" et à tous ces amis et collaborateurs présents.

Après un combat acharné de plusieurs mois contre une maladie fatidique, il avait du se résigner à l'inéluctable: il savait qu'il ne lui restait plus que quelques jours à vivre.

Après avoir pris, avec son épouse Ivy - qui lui a supporté courageusement pendant toute cette période difficile - toutes les mesures personnelles et familiales nécessaires, il a encore trouvé la force nécessaire pour venir nous voir une dernière fois. Il est venu nous demander avec insistance de rester amis et de faire en sorte que le "DAKOTA", qu'il considérait comme l'oeuvre de sa vie, continue à prospérer comme il l'aurait voulu.

Il a également su persuader le Lt. Gen. e.r. René Hoeben, comme lui ancien Chef de Corps du 15e Wing, de supporter activement avec aide et conseil l'équipe de ses collaborateurs dans le développement continu de "son DAKOTA".

Le 24 juillet, il a finalement perdu son combat ultime et inégal. Entouré des soins attentifs de ses proches, il est décédé paisiblement dans la demeure familiale.

Il nous semblait approprié, dans ce numéro de "DAKOTA News", de demander à quelques-uns de ses amis, de nous faire découvrir les facettes diverses de sa personnalité.

MERCI, JO pour votre INITIATIVE et pour vos EFFORTS SOUTENUS  
et  
VIVE le DAKOTA.

*Volgens de wensen van Kol VI b.d. "Jo" Huybens werd er op 25 Aug jongstleden een "glas van de vriendschap" georganiseerd in het Koninklijk Legermuseum - Sectie Lucht en Ruimtevaart. Deze ontroerende bijeenkomst werd bijgewoond door ongeveer 370 vrienden.*

*Hieronder volgt de tekst van de toespraak die Lt Gen VI b.d. Mandl, voormalig Stafchef van de Belgische Luchtmacht, hield tijdens deze bijeenkomst.*

*Selon les derniers souhaits du Col Avi e.r. « Jo » Huybens, un « verre de l'amitié » fut organisé, le 25 Aout dernier, au Musée Royal de l'Armée -Section Air et Espace.*

*Vous étiez 370 de ses amis à assister à cette cérémonie émouvante.*

*Ci-dessous, le texte de l'allocution du Lt Gen Avi e.r. Mandl, ancien Chef d'Etat-Major de la Force Aérienne Beige, à l'occasion de cette réunion.*

Sinous sommes présents si nombreux ce soir au Musée de l'Air, c'est parce que le Col Huybens, « Jo », a souhaité que dans les semaines qui suivent son décès, ses proches et amis puissent se réunir. Certains d'entre vous ont immédiatement réagi et accepté de s'occuper de l'organisation de cette rencontre. C'est au nom de la famille et plus spécialement de son épouse et de ses deux filles, que je vous adresse leurs plus sincères remerciements. La famille tient tout particulièrement à remercier le Musée de l'Air qui a accepté de nous accueillir, le CO et le personnel du 15 Wing ainsi bien sûr que les amis et membres du Dakota pour le support organisationnel à cette réunion.

Ook in naam van de familie zou ik U allen willen bedanken om hier vanavond te willen aanwezig zijn op deze bijeenkomst. Ik weet dat deze blijken van sympathie door de familie zeer gewaardeerd zijn en ze zijn U daar zeer dankbaar voor..

Ik ben niet van plan om gans de loopbaan van Kol Huybens op een formele manier te doorlopen want ik denk niet dat dit de bedoeling was van Jo toen hij deze conviviale bijeenkomst bedacht heeft. Ik zal me beperken tot de belangrijkste feiten en mijlpalen.

Jo est entré à l'Air Force après avoir effectué quelques années d'Univ à l'ULB. Sa formation de pilote débuta à Salon de Provence, à la suite des événements au Congo. Après la remise des ailes, il est muté à la 1e Esc à Florennes, où il se fait rapidement remarquer par ses qualités de pilote, mais également par ses qualités d'homme. Ce n'est certainement pas un hasard si bon nombre de pilotes de l'époque sont présents ce soir. Après avoir accédé à la fonction d'officier d'opération, il devint CO à la 2ème. J'eus le privilège de le seconder quelques mois comme Offr d'Ops. C'est de cette époque que date notre amitié et le profond respect que j'ai pour un homme qui sortait du commun à bien des égards. Après une période en Etat-Major, il passa au Commandement Trg comme OSN à St-Trond. Sa dernière fonction l'amènera à commander le 15Wing, unité qui lui tint fort à C03ur, puisqu'il imagina d'y installer un centre historique, le Dakota, auquel il consacra l'essentiel de son énergie au cours des dix dernières années.

Jo était avant tout un homme de C03ur, un passionné qui avait le don d'enthousiasmer ceux qu'il côtoyait. C'est incontestablement dans ses fonctions de commandement que le Col Huybens fut particulièrement apprécié par

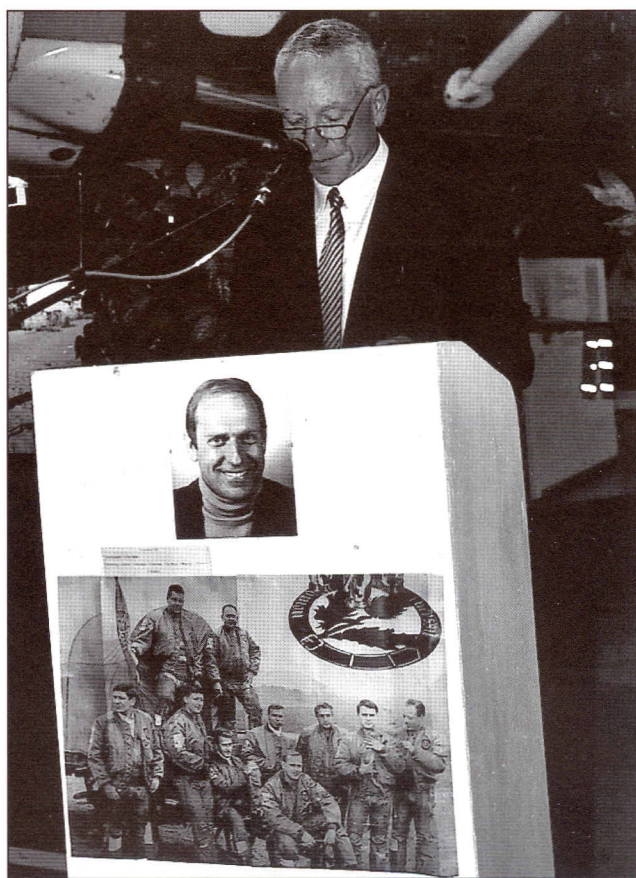


photo: J. Van Hyfte

ses collaborateurs. . . Lorsqu'il partit à la pension, j'estimai en tant que Comd TAF que le Col Huybens méritait, outre la remise classique de commandement, des adieux particuliers. C'est ainsi que le Château de Leignon servit de cadre prestigieux aux festivités organisées pour son départ. Je me souviens qu'un ancien m'aborda au cours de la soirée pour me faire part de son étonnement vis-à-vis du faste déployé. « On n'a pas fait ça quand je suis parti à la pension » me dit-il... Mon regard suffit à lui faire comprendre que Jo était sans aucun doute un homme qui sortait du lot.

Ivy, épouse de "Jo"  
echtgenote van "Jo"



photos : J. Van Hyfte

Nathalie, zijn dochter  
sa fille

We zullen hem herinneren als een groot professioneel, een leider die van zijn beroep hield, en die door zijn talrijke gaven, waaronder deze van uitstekende fotograaf, een menselijke dimensie kon toevoegen aan al wat hij ondernam.

Sta me toe als Oud Stafchef van de LuM, Kol Huybens te bedanken, voor al wat hij voor de Luchtmacht gedaan heeft, tijdens zijn loopbaan, maar ook nadien, en ik denk hier meer specifiek aan de steun die hij ons gaf tijdens de discussies rondom de verhuis van de 15e Wing.

Il est banal de dire de quelqu'un qu'il est parti trop tôt. Dans le cas de Jo, c'est incontestablement le cas. Il avait encore de nombreux projets, plus spécialement liés au Centre Dakota. Il m'en avait fait part une dizaine de jours avant de nous quitter. Après dix ans de fonctionnement, le Dakota est bien sur rail grâce à Jo, mais également grâce aux nombreux volontaires qui se sont attachés au cours de ces années à faire du Centre un lieu de rencontre et de travail de recherches historiques remarquables.

Jo fut particulièrement heureux et soulagé lorsque le Gén Hoeben lui assura qu'il veillerait à ce que l'équipe du Dakota puisse poursuivre son CBuvre. A toute l'équipe nous souhaitons plein succès à l'avenir. Nous sommes persuadés que vous continuerez à travailler dans l'esprit de camaraderie et de dévouement qui anima son fondateur.

J'aimerais avant de terminer m'adresser un instant à son épouse. Ivy tu te souviendras sans aucun doute de ce que nous avons tenu à te rendre hommage lorsque Jo est parti à la pension. Aujourd'hui encore nous tenons à te dire combien nous avons admiré ton courage au cours de ces derniers mois. Nous pouvons nous imaginer ton désarroi car tu savais que la lutte que Jo menait était inégale. Tu l'as soutenu et ce fut pour lui un immense réconfort. Maintenant, c'est à notre tour de t'assurer de notre soutien.

**Jo nous a quittés, mais nous avons Jesentiment qu'il restera toujours un peu présent.**  
*He is on a miss ion, went to see a star ... a wondering star.*

Thanks Jo, for all those nice moments we shared with you. We appreciated you, and now we sure will miss you, but you always will stay in our memory as a great fellow, "un grand Monsieur".

*L'article ei-dessous indique clairement que le Colonel Aviateur Honoraire Piet Claes était, depuis 1965, un collègue et très bon ami de Jo. En outre, iJa participé très activement à la publication des premiers numéros de notre « DAKOTA News »*

*Uit onderstaande tekst blijkt overduidelijk dat Ere-Kol. VI. Piet Claes sedert 1965 een collega en zeer goede vriend was van Jo. Hij werkte bovendien heel actief mee aan de publikatie van de eerste nummers van ons "DAKOTA News".*

## HOMMAGE à UN TRES BON AMI

Contrairement à mes habitudes, je ne suis pas allé fouiller dans des documents historiques en rédigeant cet hommage. Je vous épargne des dates et les années, parce que le sujet est éternel. L'amitié sincère, tout comme l'amour éternel, ne nécessite pas de calendrier.

Il est curieux de voir que, dans la vie d'un homme, des moments cruciaux sont parfois liés à une personne. Non pas parce qu'elle veut interférer consciemment, mais plutôt parce qu'elle est présente, comme par hasard, et que cette présence est ressentie comme un support spontané. Jo était comme cela.

C'est en 1965, après ma mutation comme jeune pilote à la 2<sup>ème</sup> Escadrille à Florennes, que je le rencontre pour la première fois. C'est l'époque où une escadrille comporte encore jusqu'à cinq flights. Pour moi, une immersion dans un monde bruyant dans lequel, au début au moins, je me sens un peu dépaycé. Lors d'une visite chez un grand ami à Philippeville, je fais connaissance de son voisin ; il s'appelle Jo Huybens. Jo est déjà bien intégré dans la 1<sup>ère</sup> Escadrille, commandée par « le Souf ». Encore un autre monde inconnu, qui m'a déjà été représenté comme « l'autre côté », et donc suspect... Jo a sa propre façon d'aborder les gens et me raconte, dans un Néerlandais correct, de quoi il s'agit réellement. Ainsi, il me met à l'aise et me fait prendre conscience que, moi aussi, dans cette foule diverse, je peux accomplir un rôle crucial. Cette conversation restera une inspiration pour moi, surtout en vue des rivalités, parfois désagréables, entre les deux escadrilles.

Quelques années après - entre-temps j'ai réintégré Kleine Brogel - je suis invité à la deuxième escadrille pour une fête des Anciens. Jo en est le CO, maintenant, et a ouvert tous ses registres pour rassembler tout le monde. C'est une fête fantastique, plus jamais égalée dans le monde des « Comètes » !

Après avoir hérité d'une escadrille NIKE en Allemagne,

## ODE AAN EEN ZEER GOEDE VRIEND

Om deze bijdrage te schrijven ben ik, in tegenstelling tot mijn gewoonte, niet gaan graven in historische documenten allerhande. Ik zal U jaartallen en data besparen, omdat het onderwerp tijdloos is. Goede vriendschap behoeft geen kalender, evenmin als eeuwige liefde.

In een mensenleven is het soms eigenaardig, hoe cruciale momenten gebonden zijn aan een persoon, niet omdat hij bewust wou interféreren, maar omdat hij toevallig in de buurt was en als een spontane steun werd ervaren. Zo iemand was Jo.

We schreven in 1965 toen ik hem het allereerst ontmoette. Als beginnende piloot was ik gemuteerd naar Florennes en kwam in het 2<sup>de</sup> Smaldeel terecht. Het was de tijd dat een squadron tot vijf flights telde. Voor mij een ware onderdompeling in een rumoerige wereld, waar ik me aanvankelijk niet zo prettig voelde.

Bij een bezoek aan een boezemvriend in Philippeville maakte ik kennis met diens buurman, genaamd Jo Huybens. Die was reeds goed ingeburgerd in het 1<sup>ste</sup> Squadron bij "de Soet". Een andere vreemde wereld voor mij, die me reeds was voorgespiegeld als "de andere kant", en dus verdacht... Jo had zo zijn eigen manier om de mensen te benaderen en vertelde me in keurig Nederlands waar het allemaal om ging. Hij stelde me gerust en maakte me bewust dat ook ik in die bonte menigte een cruciale rol kon vervullen. Ik heb deze uitspraak ervaren als een licht in de duisternis, gelet op de soms onverkwikkelijke verhoudingen tussen de twee squadrons. Enkele jaren nadien - ik was toen terug in Kleine Brogel - werd ik uitgenodigd in het tweede squadron op een party van de anciens. Intussen was Jo de CO van het 2<sup>de</sup> geworden en had hij al de registers opengetrokken om iedereen terug samen te krijgen. Het werd een prachtig feest, zoals ik er nooit een had meegemaakt in de kometenwereld.

Nadat ik in Duitsland een Nike-smaldeel had geërfd keek ik telkens weer uit naar een vliegdag in Brustem. Eerst op T-33, daarna op Fouga kon ik me voor een

je chéris la journée de vol à Brustem. D'abord sur T-33 et ensuite sur Fouga, je peux m'y défouler dans les airs un jour tous les deux semaines. Souvent, je rencontre l'OSN de la Base: encore le Jo. Il s'intéresse beaucoup à la « Visitor Squadron » (la 33ième), à l'époque la plus étouffée de la Force Aérienne, avec près de 100 visiteurs sur le tableau.

La fonction d'OSN sur une base étant, par individu, en principe limitée à deux années, Jo se retrouve, après une mutation à la TAF et sans s'en rendre compte, au T.O. de la plus grande escadrille. On se voit moins fréquemment, mais chaque rencontre est ressentie comme une petite fête.

La fin de ma carrière approche, et je suis affecté au 15 Wing ou ... Jo est Chef de Corps. Je n'oublierai jamais ce matin enneigé de Février, quand je me présente dans son bureau. Quelques heures auparavant, les Coalition Forces ont, pour la première fois, bombardé l'Iraq. Le Chef de Corps, ayant passé une grande partie de la nuit regardant les émissions de CNN, est un peu absent. Néanmoins, d'une manière courtoise bien propre à lui, il me souhaite chaleureusement la bienvenue et m'engage immédiatement dans un projet qui lui tient à C03ur: la rédaction de l'historiek du 15 Wing. Entre-temps, de ma position avancée à l'AML, je m'efforce d'accueillir les nombreux VIP. Ce que je retiens avant tout de cette période, c'est la complaisance, la compréhension et l'engagement de mon Patron Jo.

Au moment de la décision de publier l'historiek en deux langues, et qu'une première tentative de traduction s'avère insuffisante, Jo n'hésite pas dans « ses heures creuses » à traduire les textes en Français. De même quand, à cause de problèmes à l'imprimerie des Forces Armées, on risque de rater la date de la présentation officielle, c'est grâce à son intervention personnelle que l'objectif est atteint. La présentation du livre, la veille de la célébration de « 20 ans de C130 », est pour nous deux un moment de joie intense. Déjà, il se sent attiré par l'histoire de l'unité qu'il a l'honneur de commander. Après sa mise à la retraite, il s'est consacré totalement à la création du projet « DAKOTA » et à son épanouissement inespéré jusqu'à ce jour.

Au regret de tous, il n'y a pas longtemps, le fil est coupé. Il s'en est allé en toute modestie, après s'être assuré que son « DAKOTA » est en bonnes mains. Pour les amis du DAKOTA, il sera très difficile de reprendre le flambeau. Mais, par égard pour le fondateur, ils feront certainement de leur mieux. Adieu Jo, tu nous manqueras !

Piet CLAES

Colonel Aviateur Honoraire

dag om de veertiens uitleven in de lucht. Niet zelden ontmoette ik de OSN, alweer Jo, die veel belangstelling betoonde voor het "visitor Squadron" (het 33ste), dat toentertijd het best gestoffeerde van de Luchtmacht was. Tot 100 bezoekers stonden op de tabellen!

De OSN functie is er een, die slechts een tweetal jaren per individu aanhoudt. Zo kwam Jo, vooraleer het zelf goed te beseffen op de O. T. van het grootste squadron terecht, na een mutatie naar de TAF. Het weerzien was minder frequent, doch werd telkens ervaren als een beetje feest.

Het einde van mijn carrière naderde, en ik werd geaffecteerd in de 15 de Wing, waar Jo korpscommandant was. Nooit vergeet ik die besneeuwde februarimorgen, toen ik me aandiende. Enkele uren voordien hadden de Coalition Forces voor de eerste maal Irak vanuit de lucht aangevallen. De Korpsverste was er slechts voor de helft bij wegens overmatig CNN kijken de ganse nacht voordien. Op zijn eigen hoffelijke manier heette hij me hartelijk welkom en engageerde me onmiddellijk in een project dat hem nauw aan het hart lag: het schrijven van de historiek van de 15e Wing. Tussendoor mocht ik vanuit mijn vooruitgeschoven stelling in de AML de talrijke VIP's opvangen. Wat me tijdens die periode het best is bijgebleven is de hulpvaardigheid, het begrip en het engagement van mijn baas.

Toen beslist werd om de historiek in de twee landstalen te publiceren, en toen bleek dat een eerste vertaalproef mank liep, aarzeld Jo niet om "in de stille uren" de teksten in het Frans te vertalen. En toen, tengevolge van getouwtrek in de drukkerij van de Krijgsmacht de deadline van de presentatie dreigde niet gehaald te kunnen worden, is hij persoonlijk tussenbeide gekomen om het gestelde objectief te bereiken.

De presentatie van het boek op de vooravond van de viering "20 jaar C-130" was voor ons beiden een moment van intense vreugde. Toen al voelde hij zich aangetrokken tot de historiek van de eenheid, die hij de eer had te bevelen. Na zijn oppensioenstelling heeft hij met totale overgave het project "Dakota" leven ingeblazen, en het tot vandaag de dag opgetild tot een prachtig geheel.

Spijtig genoeg werd onlangs de draad verbroken. In alle bescheidenheid is hij weggegaan, na zijn oogappel overgedragen te hebben. De vrienden van Dakota zullen het niet gemakkelijk hebben om de fakkel over te nemen. Doch ze zullen er zeker het beste van maken, uit respect voor de stichter. Adieu, Jo, we zullen je missen!

Piet CLAES

Ere-Kolonel Vlieger

*ei-dessous le texte qu'André Scaillet, un ami intime de Jo et sa famille, ainsi qu' un collaborateur méritant du DAKOTA, avait préparé en guise d'oraison funèbre.*

*Les émotions fortes du moment lui en ont empêché la lecture ...*

*Hieronder volgt de tekst die André Scaillet, intieme vriend van Jo en gewaardeerd medewerker van DAKOTA, voorbereid had als grafrede.*

*Overmand door de emoties van het moment, heeft hij deze echter niet kunnen voorlezen ...*

## Adieu à un ami

**Mon Cher Jo,**

Lorsqu'un militaire s'en va, il est d'usage de citer son curriculum, avec ses états de service, ses promotions et ses distinctions honorifiques.

Pour parler de toi, une autre approche s'impose, plus humaine, plus fraternelle, car tu avais, Jo, une personnalité à plusieurs facettes. Il y avait l'aviateur, certes, mais aussi le photographe de talent, sans oublier le créateur, l'organisateur, le fédérateur.

Toutes ces passions se cumulaient, l'une étant au service de l'autre et s'interpénétraient sans cesse. Ces activités débordantes mobilisaient ton énergie, et comme tu ne savais pas dire non... Tes amis pensaient souvent « quelle santé! ». Nous ne pouvions pas savoir ...

Tu étais, Jo, un vrai gamin de Saint Josse. Combien de fois n'as-tu pas raconté le commerce artisanal de ton père Florent et sa passion pour le cyclisme, lui qui t'emmenait goûter l'ambiance des six jours.

Il y avait aussi tes études à Saint Louis, le préfet de discipline patrouillant à la sortie des classes: un trottoir pour les garçons, l'autre pour les filles.

C'est à l'occasion d'une remise de prix que tu vis Jaques Brei sur scène. Il était ancien du collège, et il avait embrassé ta smur. Tu n'as jamais oublié, elle non plus. Cette rencontre allait marquer toute ta vie.

L'amour des animaux allait te conduire à entamer des études supérieures à l'ULB: tu voulais devenir vétérinaire. Ce ne fut pas toujours simple de passer de Saint Louis à Saint Verhaegen.

Ta passion pour l'aviation allait tout emporter. A quinze ans, tu participes à un concours de dissertation du Club Tintin, et tu gagnes un baptême de l'air au départ de Meisbroek. Tu as conservé un souvenir précis de ce premier vol, car tu avais vu la Hollande inondée par un raz de marée.

Tu devins un élève-pilote appliqué qui eut la chance (car il en fallait) de surmonter tous les obstacles, alors que d'autres devaient renoncer.

Puis, ce fut la cérémonie de remise des ailes: un moment qu'on n'oublie jamais. C'est à la fois un

## Afscheid van een vriend

**Beste Jo,**

Bij het heengaan van een militair citeert men gewoonlijk zijn curriculum, met zijn staat van dienst, zijn bevorderingen en zijn eervolle onderscheidingen.

Over jou, Jo, moeten wij echter op een andere, meer menselijke en broederlijke manier spreken, want jouw persoonlijkheid kende meerdere facetten. Zeker, er was de piloot, maar ook de talentrijke fotograaf, de schepper, de organisator, die mensen kon doen samenwerken.

Al deze passies beïnvloedden elkaar, de ene stond ten dienste van de andere, in een constante wisselwerking. Deze diverse activiteiten slopten al jouw energie op, en vermits je moeilijk "neen" kon zeggen... Je vrienden dachten dikwijls "wat een gezondheid!". Wij konden niet weten ...

Jo, je was een echte "gamin van Sint Joost ten Node". Hoe dikwijls heb jij mij niet verteld over de ambachtelijke handel van je vader Florent, en zijn passie voor het wielrennen, en hoe hij je de sfeer van de zesdaagse liet opsnuiven.

Je studeerde in Saint Louis, waar de "tucht prefect" na de lessen buiten de school patrouilleerde: een stoep voor de jongens, de andere voor de meisjes.

Bij een prijsuitreiking zag je Jacques Brei, die ook aan dit college gestudeerd had, op het podium: hij heeft er uw zuster omhelsd, wat jij nooit vergeten hebt, en zij evenmin. Deze ontmoeting zou je verdere leven beïnvloeden.

Je dierenliefde deed je hogere studies aan de ULB aanvatten: je wilde immers dierenarts worden. Het was echter niet altijd eenvoudig om van Saint Louis naar Saint Verhaegen over te stappen.

Jouw passie voor het vliegwezen zou het uiteindelijk halen. Als vijftienjarige had je deelgenomen aan een wedstrijd van de Kuifjesclub, en een luchtdoop vanuit Meisbroek gewonnen.

Deze eerste vlucht stond nog steeds klaar in je geheugen gegrift, want je had Nederland gezien, over-



aboutissement et un départ.

Les événements de 1960 te privèrent de Kamina. Pour toi, ce fut Salon-de-Provence où tu avais pour moniteur un alsacien de l'Aéronavale. Les rues de la région se souviennent encore des escapades en vélo-moteur avec tes copains.

Ton premier avion d'armes fut le F84F, une fameuse bête, solide et bruyante dont il fallait se méfier lorsqu'on n'entendait plus de bruits bizarres dans le cockpit. Un jour, tu connus un feu électrique à bord, et un nuage noir obscurcit ton habitacle. Tes équipiers te crièrent de sauter, mais tu parvins à poser ton avion, verrière larguée.

La patrouille que tu commandais un vingt et un juillet, devait tracer les couleurs nationales, mais le rouge refusa obstinément de sortir du fumigène. Des parlementaires tatillons y trouvèrent matière à incident linguistique, puisque seules les couleurs de la Flandre avaient été montrées. Dans ton argumentation, tu fis remarquer que le jaune et le noir étaient aussi les couleurs de la ville de Namur, où tu habitais. L'affaire fut classée.

En fin de carrière, à Meisbroek, tu connus un commandement court mais dense, avec beaucoup de missions vers l'Afrique. Ta vision du monde s'en trouva modifiée, toi qui avais touché du doigt la grande détresse du peuple somalien. Selon les termes d'un autochtone, tu étais le « chef des avions », celui qui apportait l'espoir. Les amitiés forgées dans ces circonstances sont précieuses.

Les témoignages écrits par le personnel de Médecins Sans Frontières sont restés affichés dans ton bureau au « DAKOTA ».

Puis vint le temps de concrétiser ton projet de création d'un centre de documentation au 15e Wing. Cette activité, débutée avec peu de moyens, connut l'expansion que chacun connaît. Tu y as consacré la plus grande partie de ton temps au cours des dix dernières années. Aidé par des bénévoles, tu as su fédérer les énergies dans ton style à l'amitié rayonnante.

Outre le défi important, constitué par la restauration de deux avions, la documentation historique, récoltée et préservée, est sans doute la plus importante du pays, s'agissant d'une unité particulière.

Tu es resté jusqu'au bout fidèle à l'idée que tu te fai-

spoeld door een catastrofale vloedgolf.

Je werd een toegewijd leerling piloot, die het geluk had (ja, ook dat was nodig) alle hindernissen te kunnen overwinnen, die anderen soms tot opgave dwongen.

Die periode werd bekroond met de vleugeluitreiking: een onvergetelijk moment, een eindpunt, maar ook een nieuw begin.

Door de gebeurtenissen van 1960 kon je niet naar Kamina. Het werd dus Salon-de-Provence, waar je een Elzasser uit de "Aéronavale" als moniteur toegewezen kreeg. De straten uit die streek zijn de uitstappen nog niet vergeten die jij en je vrienden er maakten per "vélo-moteur".

Je eerste bewapend vliegtuig was de F-84-F, een stevig maar luidruchtig en log beest, waarvoor men moest uitkijken indien men niet langer allerlei eigenaardige geluidjes hoorde in de cockpit. Op een dag kreeg je af te rekenen met elektrisch vuur aan boord, en zwarte rook belette je het zicht. Je sectieleden riepen je op om er uit te springen, maar, na afwerpen van de koepel, slaagde je er toch in het toestel te landen.

Tijdens een luchtdefilé op een 21 juli moest de patrouille onder uw bevel de nationale driekleur in de lucht schilderen, maar de rode rook weigerde halsstarrig uit de rookpot te komen. Sommige lichtgeraakte parlementariërs vonden hierin aanleiding tot een taalincident, vermits alleen de Vlaamse kleuren te zien waren. In je argumentatie liet je opmerken dat geel en zwart eveneens de

kleuren zijn van de stad Namen, waar je woonde. De zaak werd geklasseerd.

Je beëindigde je loopbaan in Meisbroek met een kort maar welgevuld commando, met veel zendingen naar Afrika. Je contacten met het volk van Somalië, ondergedompeld in ellende en hongersnood, zouden je kijk op de wereld grondig veranderen. Een autochtoon noemde je "de chef van de vliegtuigen", hij die de hoop brengt. Vriendschapsbanden die in dergelijke omstandigheden ontstaan zijn zeer kostbaar.

De getuigenissen, afgelegd door het personeel van "Dokters zonder Grenzen" blijven nog steeds uitgestald in je bureau in "Dakota".

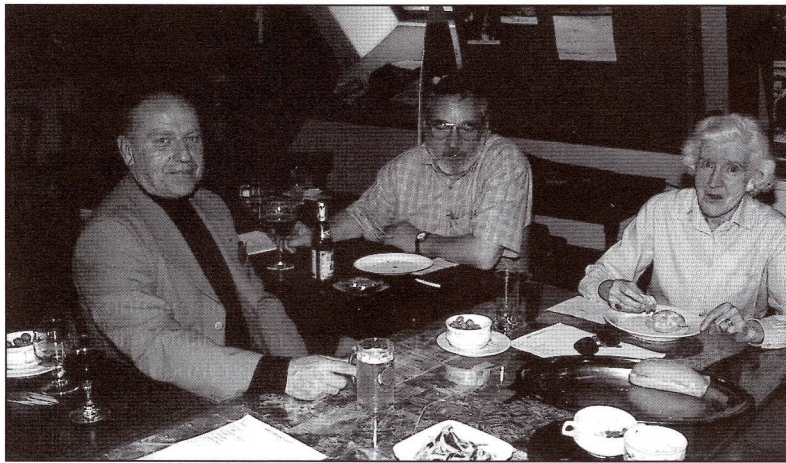


*Jo in een C-13D, ergens boven Afrika  
Jo dans un C-13D, quelque part au-dessus de l'Afrique*

sais de ton arme comme force indépendante. Il ne fallait surtout pas te parier de « composante » : cela te hérissait..

Au mois de mars dernier, tu ressentis les premières manifestations du mal qui allait t'emporter..

Ton courage, la façon bien à toi d'être discret et de



*Algemene vergadering 30 april 1999; Jo met enkele trouwe medewerkers*

*Assemblée générale, 30 avril 1999. Jo et quelques collaborateurs fidèles*

développer de nouveaux projets, nous a tous impressionnés.

Ce furent ensuite les traitements lourds et la difficulté de t'alimenter.. L'esprit était intact, mais le corps abandonnait..

Ton premier cercle d'amis se resserra autour de toi, ils te firent une belle surprise, puisque tu reçus la visite d'un chef que tu vénérerais et qui, habituellement, se déplace peu. Tu fus ému jusqu'aux larmes. Au fond, Jo, tu étais un vrai sentimental.

C'est aussi pour cela que nous t'aimions.

Les dernières semaines furent

difficiles, mais jamais tu n'exprimas aucune plainte, allant même jusqu'à siffler pour donner le change.

Tu m'as fait l'honneur d'un dernier entretien. Tu voulais t'en aller dans la sérénité, en contact étroit avec la

Dan werd het tijd om eindelijk vaste vorm te geven aan uw project: een documentatiecentrum van de 15e Wing oprichten. Gestart met weinig middelen, kende deze activiteit de enorme uitbreiding waarvan iedereen getuige is. Deze laatste jaren heb je er het grootste deel van je tijd ingestoken. Geholpen door vrijwilligers heb jij alle energie in juiste banen geleid, in jouw eigen stijl, en altijd gebaseerd op aanstekelijke vriendschap.

Naast de grote uitdaging, die het restaureren van twee vliegtuigen betekende, is de bijeen gespaarde en goed bewaarde geschiedkundige documentatie waarschijnlijk de grootste verzameling in het land, met betrekking tot één enkele eenheid.

Tot het einde bleef je trouw aan het idee dat je had van jouw "wapen" als onafhankelijke strijd kracht. Men moest jou vooral niet spreken over "Luchtcomponent": dat deed je steigeren!

In maart van dit jaar werd je geconfronteerd met de eerste tekenen van de ziekte die je uit ons midden zou rukken.

Jouw moed en jouw eigen manier om, in alle discretie, toch nog nieuwe projecten op stapel te blijven zetten, hebben bij ons allen een onuitwisbare indruk nagelaten.

Dan volgden de zware behandelingen, en de moeilijkheden om voedsel op te nemen.

Je geest bleef intact, maar je lichaam liet je in de steek.



*Bezoek van LtGen VI Mandl, stafchef van de luchtmacht, op 23 april 2001  
Visite du général Mandl, chef d'état-major de la Force aérienne, le 23 avril 2001*

Je hechte vriendenkring schaarde zich rond jou, en ze verrasten je met het bezoek van een chef die jij bewonderde, en die zich gewoonlijk slechts weinig verplaatst. Je was tot tranen toe geroerd, want, eigenlijk, Jo, was jij een echt teerhartig mens, en ook daarom hielden wij van

jou.

De laatste weken waren moeilijk, en toch hebben wij je nooit horen klagen. Integendeel: je begon soms zelfs te fluiten bij het neertellen van het wisselgeld ...

forêt, parce que tout cycle naturel trouve son aboutissement à un moment ou l'autre.

Ta dernière visite au Dakota -ton DAKOTA- fut pathétique. Quel courage. Quelle force de caractère. Quelle volonté!

Tu as définitivement replié tes ailes le vingt quatre juillet, après-midi.

Ta volonté était de ne pas déranger; tu souhaitais la plus grande discrétion et l'absence d'apparat. Ainsi fut fait.

Tout au long de ton épreuve, tu as été entouré de beaucoup d'amour et de tendresse. Je souhaite à chacun une telle qualité de sentiments.

A la cérémonie intime, la famille et quelques voisins. Un accueil sur la musique du film « Jonathan Livingstone Seagull ». Puis, ce fut le grand Jacques avec une chanson, combien émouvante d'humanité, comme s'il l'avait composée pour toi seul. Enfin, en guise d'adieu, la transperçante « Inaccessible Étoile », extraite de « l'Homme de La Mancha ».

Au cimetière, un dernier poème et le crissement des pas sur le gravier.

Mon regard s'embua. Je levais les yeux au ciel. Il était vide ... Désespérément vide ... !

Je hebt mij een laatste onderhoud toegestaan. Je wilde in alle sereniteit vertrekken, in nauw contact met de bossen, omdat elke natuurlijke cyclus op één of ander moment afloopt.

Je laatste bezoek aan Dakota, -jouw "DAKOTA"- was pathetisch. Hoeveel moed. Welke karaktersterkte. Wat een wil!

Op vierentwintig juli, in de namiddag, heb je definitief je vleugels ingeplooid.

Je wilde niemand lastig vallen met je begrafenis; je wenste de grootste discretie en afwezigheid van uiterlijk vertoon. Zo gebeurde.

Gedurende deze beproeving werd je steeds omringd met veel liefde en tederheid. Ik wens iedereen een vergelijkbaar, uitstekend gevoelsleven toe.

Bij de intieme ceremonie: alleen de familie en enkele burens. Een ontvangst op de tonen van "Jonathan Livingstone Seagull". Dan de grote Jacques, met een zeer ontroerend en menselijk lied, dat voor jou alleen geschreven leek. Uiteindelijk, als afscheid, het hartverscheurende "Inaccessible étoile" uit "l'Homme de la Mancha".

Op het kerkhof, een laatste gedicht, en het knarsen van stappen in het grind.

Mijn blik vertroebelt. Ik kijk naar de hemel: het is er leeg ... hopeloos leeg ...!



*Our Director,, Group Captain (Ret) Jo Huybens, maintained very good relations with some Old-Timers of R.A.F. Squadrons, stationed in Melsbroek in 1944-1945. While they undoubtedly al/would have liked to come and pay their last respects to their dear friend Jo, this proved to be very difficult, indeed.*

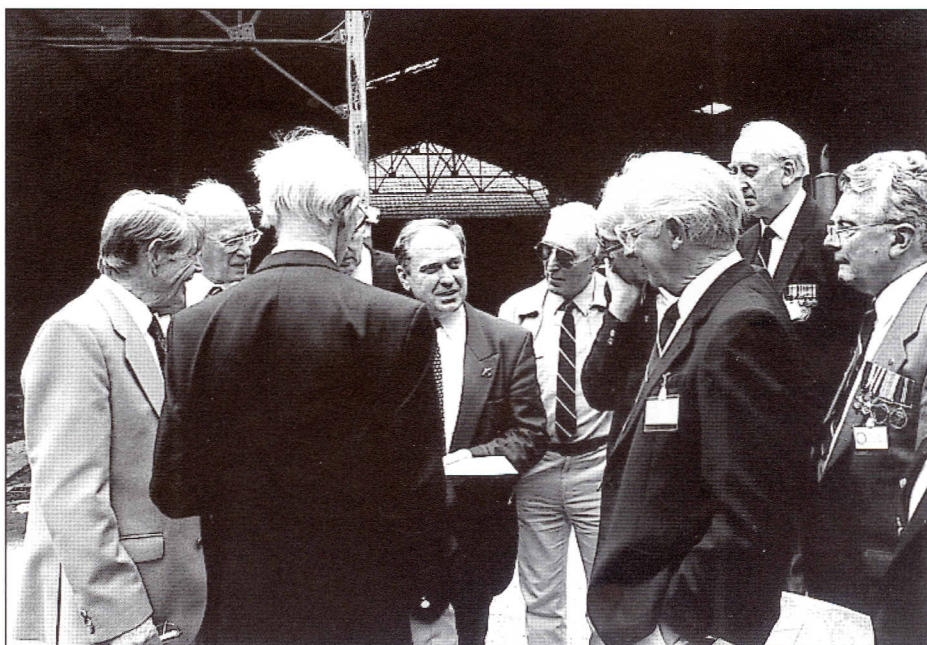
*They, however,, asked us to include the fol/owing artiele in our magazine, as a token of their esteem, admiration and friendship.*

*It explains the very special link that grew between Jo and "his RAF-guys".*

## MEMORIES ARE MADE OF THIS ....

**I**n August 1944, 34 Wing 2nd Tactical Air Force was temporarily stationed at Amiens/Glisy, not very happily, as we were still living under canvas, or in foxholes since Normandy and it *never* stopped raining. Suddenly, the word started circulating that we would soon be *moving* up north, destination unknown, but the rumour was Brussels. This did lift our flagging spirits somewhat, and soon it was confirmed that we were going to Melsbroek/Brussels (B58), a permanent airfield. The thought of permanent buildings, hangers, etc cheered us up no end.

It was not until early September that the *move* up started, at least for 16 and 140 Squadrons, 69 Sqdn. had to wait another week, because (like modern dav) traffic runways were cleared, but parking places were at a premium, due to bomb craters, minefields, unexploded ordnance, and most of all MUD - off-concrete, the airfield was a morass - and our heavier Wellingtons would *have* bogged down when parking. However, we eventually completed our *movement*, but initially, Meisbroek did not *live* up to our rosy expectations. The weather was still atrocious, and most of our expected "permanent buildings" had damaged roofs, so we still got wet, but the close proximity of the City of Brussels - thanks to the wonderful light tramway system - cheered up all ranks.



*Jo, among some of his English friends*

Our Wing, with others, was lucky enough to remain here for 6 months. Buildings were repaired, hard standings were sorted out for the aircraft, and we settled down for a reasonable stay. Memories remain, some happy, some sad. We flew a lot: Arnhem, Ardennes (always in heavy snow, which was dicey), "Bodenplatte" ... A never to be forgotten period in our young lives, but remembering a large number, especially 69Sqd. Air crew, remain at Rest in Evere Cemetery.

In March 1945, the Wing moved up to Eindhoven/Wellschapp (B78), until the end of the war.

For the next 50 years, the war remained in our memories. Then, in 1997, I was reading through "Contact" in the Royal Air Forces Association's Airmail, and saw a request from a Colonel d'Aviation Jo Huybens, asking for contacts with RAF personnel who had served at Meisbroek during the war. I promptly answered, and also contacted the few people I knew who would also be interested. Later, I had several telephone conversations with Jo, and the rest, as they say, is history.

Quite a few of us came over to Meisbroek for that first four days stay in October, all experiencing great feelings of "déjà vu", and had a wonderful time, due to the great hospitality of "Dakota", who made such a great effort to give us such a wonderful time, repeated so many times since. This was made possible by Jo's organisational skills, and his infectious energy, which in turn engendered so much enthusiasm in all "Dakotas".

One of our happiest memories of Jo was early this year, when he and Jean came over to London, where we entertained him at the RAF Club in Piccadilly. We mixed him with the "Tuesday Club" - a rather distinguished assortment of RAF test Pilots, who have served at the Royal Aircraft Establishment Farnborough, the Aircraft & Armament Experimental Establishment, RAF Boscombe Down and "talking aircraft" and about mutual friends they had in common. He was in a very happy state when we eventually poured him into a taxi to return to his hotel.

"That was a very happy day", Jo said.

One thing is very certain: NONE of us will ever forget our dear friend JO HUYBENS.

Stan Hayward

Dudley & June Ford

Mei Livingstone

Chas Toomer

Jimmy Taylor

Dennis & Edith Beadle

Wij danken al onze leden die ons, en de beproefde familie, hun deelneming hebben betuigd bij het overlijden van onze directeur.

Ondertussen vernamen wij het overlijden van Kol. VI. S.B.H. o.r. René Meylemans -op 25 Aug 03-, van Frans Van der Wel, onze contactpersoon bij de "320 Sqn Vereniging", die begraven werd op 27 Aug 03 en van "Mei" Livingstone die ons en zijn vrienden van de RAF verlaten heeft op 17 Sept 03. Alle drie waren ze lid van onze vereniging.

Wij bieden hun familieleden en vrienden ons medevoelen en deelneming aan bij dit droevige gebeuren.

Nous remercions tous nos membres qui nous ont transmis, ainsi qu'à la famille éprouvée, leurs condoléances à l'occasion du décès de notre directeur.

Entretemps, nous avons appris le décès du Col. Avi. B.E.M. e.r. René Meylemans -le 25 Aou 03-, de Frans Van der Wel, notre contact près de la « 320 Sqn Vereniging », qui fut enterré le 27 Aou 03 et de "Mei" Livingstone qui nous a quittés, ainsi que ses amis de la RAF, le 17 Sept 03.

Tous les trois étaient membres de notre association. Nous offrons à leurs familles et amis notre sympathie et nos condoléances les plus sincères.

# Enkele momentopnamen uit 10 jaar DAKOTA

## Quelques étapes dans dix ans de DAKOTA



3-5-95 Toespraak tijdens de opening van het vernieuwde Centrum, Allocution lors de l'inauguration du Centre renouvelé



3-5-95 De generaals vlieger Henry en Debêche knippen het lint door met de kleuren van de drie smaldelen  
Les généraux aviateurs Henry et Debêche coupent le ruban aux couleurs des trois escadrilles



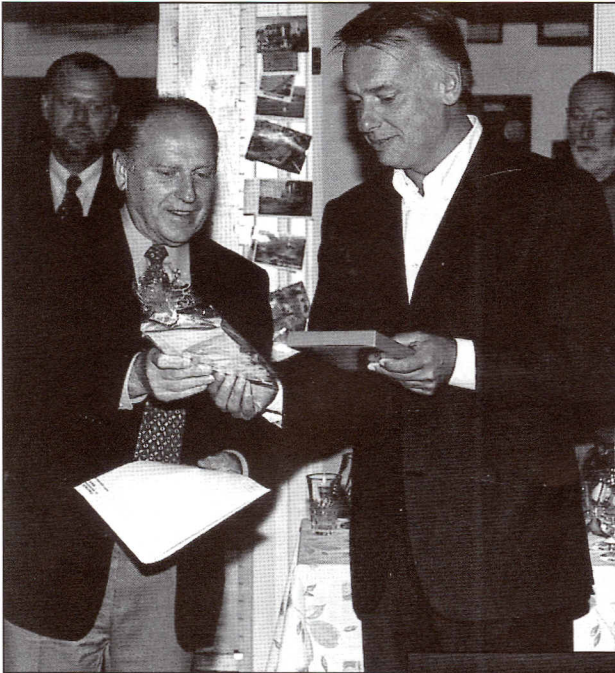
22-4-96. De Dakota-maquette, het symbool van ons Centrum wordt opgehangen  
La maquette du Dakota, symbole du Centre trouve sa place définitive



28-5-98. Herdenkingspechtigheid crash "Mel" Livingstone (links op de foto) te Nieuwrode  
Commemoration du crash de "Mel" Livingstone (à gauche sur la photo) à Nieuwrode



14-6-97. Onthulling van gedenkplaat ter herinnering van de 34 Wing in Melsbroek (Sep 44-Apr 45)  
Inauguration de la plaque commémorant le 34 Wing à Melsbroek (Sep 44 - Avr 45)



1-8-98. Eddy Merckx herinnert zich zijn "Medevac" vanuit Blois (13-9-69) aan boord van de RM7. Deze Pembroke werd ons door Mr Van Herk (Molenheide) teruggeschonken  
 ---E-d-dYJffefCIOi-s-e-r-a-p-p-e-sche'7fleiJevac'7lif1fOis (13-9-69) à bord du RM7. Ce Pembroke nous avait été restitué par Mr Van Herk (Molenheide)



5-9-2001 : De Vlaamse Minister-president, Patrick Dewael bezoekt met zijn cabinet de 15 Wing en Dakota Patrick Dewael, ministre-président de la Communauté flamande visite le 15 Wing et Dakota



15 februari 2000 : Paul Van Himst op bezoek bij Dakota Paul Van Himst nous rend visite



28 -6- 01. Dakota in "Het Kraaijestje" te Kraainem : overhandiging van een gift aan het kinderdagcentrum Dakota remet un don à la crèche "Kraaijestje" à Kraainem

Een constante: Jo bij de beoefening van zijn andere grote hobby: fotografie  
 Une constante: Jo et son autre passion : la photographie



*Le Col. Av. e.r. Jo Huybens, directeur du DAKOTA - Centre de Documentation 15e Wing, consacrait beaucoup de temps à entretenir les contacts avec les Anciens de la RAF, qui, jadis, ont été stationnés à Meisbroek. Son dernier projet concernait l'inauguration d'une plaque commémorative en l'honneur du 13ge Wing. Dans l'article ei-dessous, vous en apprendrez la signification. 11a été écrit par Hubert Verstraeten, collaborateur du DAKOTA, et passionné par la recherche historique en rapport avec la Deuxième Guerre Mondiale, plus spécifiquement dans la région Zaventem/Meisbroek.*

*Kol. VI. b.d. Jo Huybens, directeur van DAKOTA - Documentatiecentrum 15e Wing, stak heel veel van zijn tijd in het onderhouden van contacten met de oudgedienden van de RAF die ooit in Meisbroek gestationeerd waren. Zijn laatste project was de inhuldiging van een gedenkplaat ter ere van de 13ge Wing. Hoe en waarom dit gebeurde kunt u in het volgend relaas lezen, geschreven door Hubert Verstraeten, medewerker van DAKOTA en gepassioneerd door historische opzoekingen in verband met de 2e Wereldoorlog, voornamelijk in de streek van Zaventem / Meisbroek.*

## Le 13ge Wing et le Couvent des Ursulines à Zaventem

## 13ge Wing in Zaventems Ursulinenklooster

**L**e samedi 23 octobre 1999, le Centre de Documentation accueillait une délégation d'anciens du 13ge Wing de la Royal Air Force.

Ce Wing opérait, d'octobre 1944 jusqu'avril 1945, à partir de Meisbroek. Il était équipé de bombardiers moyens du type B-25, et se composait de trois escadrilles: la 98e, la 180e et la 320e.

Cette dernière formation comptait surtout des Néerlandais, mais dans les trois escadrilles se trouvaient, à coté des Anglais, des Néo-zélandais et aussi un certain nombre de Belges.

Lors de cette réunion, beaucoup d'attention était évidemment consacrée aux compagnons d'armes défunts. Ainsi fut organisé entre autres, une cérémonie de commémoration à Hofstade, en souvenir d'un équipage qui s'y était écrasé, le 05

**O**p zaterdag 23 oktober 1999 ontving het Documentatiecentrum een groep oudgedienden van de 13ge Wing van de Royal Air Force.

Deze Wing was, van oktober 1944 tot april 1945, actief vanuit Meisbroek, was uitgerust met middelzware bommenwerpers van het type B-25, en bestond uit drie smaldelen: het 98e, het 180e, en het 320e.

In dit laatste smaldeel vlogen voornamelijk Nederlanders, doch in de drie smaldelen vinden we naast Engelsen, Australiërs en Nieuw-Zeelanders ook een aantal Belgen terug.

Tijdens deze bijeenkomst werd uiteraard heel wat aandacht geschonken aan de gesneuvelde strijdmakers. Zo werd er onder andere een herdenkingsplechtigheid voor een verongelukte vliegtuigbemanning georganiseerd te Hofstade, waar, op 5 februari 1945, een B-25 van het 98e Squadron, met onder meer *PIO* Winter aan boord, neerstortte. Diens zoon was aanwezig op deze herdenking.

Op de terugweg naar hun hotel, vroeg Reginald Day mij of het mogelijk was om even een bezoek te brengen aan de gemeente Zaventem.

Vijf en vijftig jaar voordien had hij er, zoals zo vele anderen van de 13ge Wing, geleefd in "the Convent". Dit was voor mij een nieuw en interessant gegeven, maar waar kon ik "the Convent" vinden? We zochten eerst naar de vroegere cinemazaai "Ons Huis". Van daaruit bracht een korte wandeling ons naar de St. Martinuskerk, waar we vol bewondering keken naar een prachtige schilderij van Antoon Van Dyck. (1)

Op het kerkplein konden Reginald Day en zijn vriend Fred Halsey zich eindelijk oriënteren, en spoedig stonden wij in de Hoogstraat voor een groot grijs gebouw: het klooster van de



*The "convent" (foto: H. Verstraeten)*

février 1945, à bord d'un B-25 du 98e Sqn. Le *PIO* Winter, dont le fils était présent à cette commémoration, comptait parmi les victimes.



En retournant à l'hotel, Reginald Day me demandait de faire un petit détour pour visiter la commune de Zaventem.

55 ans auparavant, lui comme tant d'autres du 13ge Wing, y étaient logés dans "the Convent". Ceci constituait pour moi une donnée nouvelle et intéressante, mais ou pourrais-je trouver ce "Couvent"? D'abord, nous cherchions la salle de cinéma "Ons Huis" d'autrefois. De là, une courte promenade nous emmenait à l'église saint Martin, ou nous admirions une peinture splendide d'Antoon Van Dyck (1).

Sur la place de l'église, Reginald Day et son ami Fred Halsay parvenaient enfin à se réorienter et, peu de temps après, nous nous trouvâmes dans la Rue Haute devant un grand bâtiment gris: le couvent de l'ordre des Ursulines. Plein d'émotions, nos deux amis scrutaient le complexe d'un regard attentif, et revivaient la période de leur séjour pendant les difficiles années de guerre.

Ce couvent des Ursulines (2) n'était qu'un des multiples bâtiments aux environs de l'aérodrome, qui devaient héberger les nombreux militaires, servant sur 8-58 (lettre-code de l'époque, indiquant la base aérienne de Meisbroek).

N'oublions pas que, après le déploiement du 13ge et 34e Wing (lui aussi stationné à Meisbroek), beaucoup d'hommes devaient trouver à se loger. Ainsi, un grand nombre d'entre eux, étaient les hotes des civils. Evidemment, après quatre longues années d'occupation, ces libérateurs étaient plus que bienvenus, et beaucoup d'habitants de Zaventem se rappellent encore la messe de minuit de Noël 1944, ou un militaire anglais avait chanté le "Stille Nacht - Heilige Nacht" en Néerlandais, après avoir appris la chanson en écriture phonétique.

Fred et Reginald étaient très surpris d'apprendre que ce bâtiment allait devoir disparaître à courte échéance, puisque les terrains avaient reçu une nouvelle affectation ...



**De burgemeester geeft een historisch overzicht  
Monsieur le maire retrace l'historique**

Peu de temps après, Reginald commençait à se demander s'il ne serait pas possible de quand-même perpétuer le souvenir de ce bâtiment, lié au fait que beaucoup de jeunes gens l'ont quitté pour la dernière fois de leur vie, pour n'y jamais retourner, après une mission aérienne de guerre.

Ainsi, il écrivait plusieurs lettres au Conseil Communal de

orde van de Ursulinen. Vol emotie stonden deze twee vrienden het gebouw onderzoekend aan te kijken, en beleefden opnieuw de periode van hun verblijf aldaar in de moeilijke oorlogsjaren.

Dit klooster van de Ursulinen (2) was een van de vele gebouwen in de omgeving van het vliegveld dat onderdak moest bieden aan de vele militairen die dienst deden op 8-58 (toenmalige code voor vliegbasis Meisbroek).



**H. Campbell is getuige van de onthulling van de gedenkplaat  
H. Campbelliors de l'inauguration**

Laat ons niet vergeten dat, na de ontplooiing van de 13ge en 34e Wing (die eveneens te Meisbroek gelegerd was), er aan heel wat militairen onderdak verschaft moest worden. Zo verbleven heel wat militairen zelfs bij burgers. Deze bevrijders waren echter, na vier lange jaren van bezetting, meer dan welkom, en menig Zaventemenaar herinnert zich nog de middernachtmis van kerstmis 1944, waar een Engels militair "Stille nacht - Heilige nacht" in het Nederlands zong, nadat hij het lied in fonetisch schrift ingestudeerd had.

Groot was de verbazing van Fred en Reginald, dat dit gebouw op korte termijn zou moeten verdwijnen, omdat de gronden een andere bestemming gekregen hadden ... Kort nadien begon Reginald zich af te vragen of het niet mogelijk zou zijn om toch een bepaalde herinnering levendig te houden aan dit gebouw, en aan het feit dat heel wat jonge mensen het voor de laatste keer in hun leven verlieten om er, na het vliegen van een oorlogsmisssie, nooit meer terug te keren.

Dus schreef hij meerdere brieven naar het gemeentebestuur van Zaventem, terwijl Harold Campbell (radartechnicus bij de 13ge Wing, die een vaste stek gevonden heeft in Zaventem) optrad als zijn verbindingsman met het gemeentebestuur.

De gemeente reageerde positief, en besliste er een herdenkingsplaat aan te brengen. Omdat het bouwproject echter vertraging opliep, en rekening houdende met de leeftijd van onze RAF vrienden, zou deze echter aan de ingang van het politie kantoor geplaatst worden, recht tegenover de plaats van het vroegere klooster.

Reginald Day en Harold Campbell stelden het weekend na VE day voor als datum van de inhuldiging der gedenkplaat, en zo verzamelden, op zaterdag morgen 10 mei 2003, de

Zaventem, tandis que Haraid Campbel (technicien-radar du 13ge Wing, qui "avait fait son trou" à Zaventem après la guerre) servait de liaison avec les autorités locales.

La Commune répondit positivement à la question, et décida d'y apposer une plaque commémorative. Puisque le projet de construction prenait du retard, et compte tenu de l'avancé de nos amis de la RAF, cette plaque serait inaugurée à l'entrée du bureau de police, juste en face du couvent d'autrefois.



Reginald Day et Harold Campbel proposaient le week-end après VE-day comme date d'inauguration, et ainsi se réunissaient, le samedi matin 10 mai 2003, les invités des 13ge et 34e Wing, et une délégation du 180e Sqn néerlandais, sur la place de l'église de Zaventem. Ils y furent accueillis par une délégation du Conseil Communal avec le bourgmestre F. Vermeiren, une délégation des associations patriotiques, le Col. Av. Geirnaert, Commandant du 15e Wing, ainsi qu'une délégation du "DAKOTA", conduite par le Col. Av. e.r. J. Huybens.

Malheureusement, Reginald Day avait dû déclarer forfait pour raisons médicales.

Accompagné musicalement par l'harmonie de la commune de Nossegem, le cortège se mit en mouvement vers le Bureau de Police, où aurait lieu la cérémonie.

Après les allocutions de Monsieur le bourgmestre, d'Harold Campbel et de M. Mertens, et aux sons du "Last Post" et des hymnes nationaux, la plaque fut dévoilée solennellement.

Ensuite, tout le groupe était accueilli au Domaine Mariadal, où le Conseil Communal avait organisé une réception, rehaussée par la présence du Ministre Van Hengel et de l'échevin des finances, M. Rosel.

L'après-midi, cette commémoration était clôturée par une visite au Centre DAKOTA.

Nous remercions Reginald Day et Harold Campbel pour l'initiative, et le Conseil Communal de Zaventem pour la réponse positive.

## H. Verstraeten

- (1) Antoon Van Dyck, artiste-peintre de la période 1599 - 1641, résida, lors d'un de ses nombreux voyages, à Zaventem pendant une courte période.
- (2) L'origine du bâtiment se situe aux environs de 1820, quand le curé de Zaventem, l'abbé Stappens, y fonda une école, qui était placée sous la direction de Maria Grietens. C'est elle qui fonda les bases de la création du Couvent des Ursulines, ayant pour but l'enseignement chrétien pour filles. L'école était complétée d'un pensionnat. Après les querelles scolaires, l'institut ne recevait plus de moyens financiers, et, en 1956, les bâtiments étaient transférés aux frères des écoles chrétiennes. Ceux-ci y établissaient l'institut saint Stanislas.

genodigden van de 13ge en 34e Wing, en een delegatie van het Nederlandse 180e Sqn zich op het kerkplein van Zaventem. Ze werden er opgevangen door een afvaardiging van het gemeentebestuur met burgemeester F. Vermeiren, een vertegenwoordiging van de vaderlandslievende verenigingen, Kol. Vlieger Geirnaert, Bevelhebber van de 15e Wing, en een delegatie van Dakota onder leiding van Kol. VI, b.d. J. Huybens.

Reginald Day was spijtig genoeg afwezig om medis-

che redenen.

Onder muzikale begeleiding van de harmonie van de deelgemeente Nossegem zette de stoet zich in beweging naar het politiekantoor, waar de gedenkplaat zou worden onthuld.

Na toespraken door de heer Burgemeester, Harold Campbell en Mertens, werd, na het blazen van de "Last Post" en de Nationale liederen, de plaat plechtig onthuld.

Hierop volgde een ontvangst op het domein Mariadal, waar de volledige groep een receptie kreeg aangeboden door het gemeentebestuur, terwijl de heer Rosel, schepen van financiën, en minister Van Hengel, optraden als gastheer.

In de namiddag werd de herdenking afgesloten met een bezoek aan het DAKOTA centrum.

Met dank aan Reginald Day en Harold Campbell voor het initiatief, en het gemeentebestuur van Zaventem voor de positieve respons.

## H. Verstraeten

- (1) Antoon Van Dyck, kunstschilder in de periode 1599-1641, verbleef tijdens een van zijn vele reizen voor een korte periode in Zaventem.
- (2) Het gebouw vindt zijn oorsprong rond 1820, toen pastoor Stappens van Zaventem op die plaats een school oprichtte. Maria Grietens kreeg de leiding van die school. Zij lag ook aan de basis van de stichting van een Ursulinenklooster, met de christelijke opvoeding voor meisjes als doel. Naast de dagschool was er eveneens een pensionaat. Na de schoolstrijd kreeg het instituut geen financiële middelen meer, en in 1956 gingen de gebouwen over naar de broeders der Christelijke scholen. Die vestigden er het St. Stanislasinstituut.